

TOURS &gt; Atteinte de rétinite pigmentaire, Amélie reprend espoir

# Atteinte de rétinite pigmentaire, Amélie reprend espoir

Publié le 11/03/2019 à 04:55 | Mis à jour le 12/03/2019 à 10:27



SANTÉ - TOURS



Amélie va pouvoir reprendre une activité professionnelle. « J'ai un projet d'auto-entreprise autour de la peinture automobile. »

© (Photo archives NR)

---

**Il y a deux ans, Amélie, atteinte d'une rétinite pigmentaire, a suivi une cure d'acupuncture en Suisse. Un traitement qui lui a permis d'améliorer sa vision.**

---

Ne plus voir correctement. Se heurter aux murs. Ne pas deviner la présence de son fils. Avec une crainte ultime, perdre la vue.

Quand nous avons croisé son chemin, il y a deux ans, Amélie redoutait le pire.

Cette Tourangelle, bientôt trentenaire, devait se rendre à

l'évidence : sa rétinite pigmentaire, qui l'avait laissée en paix une grande partie de sa jeunesse, prenait le dessus. Mois après mois, son champ visuel rétrécissait. Entre 2014 et 2016, Amélie avait perdu 20 % de celui-ci. Il fallait agir.

### “ Je peux à nouveau conduire dans la journée ”

Épaulée par sa maman, Amélie a fait des recherches, lancé une campagne de financement participatif pour enfin suivre, fin 2016, **une cure d'acupuncture et d'électrothérapie, à Fribourg, en Suisse**. En France, aucun traitement ne lui était proposé.

« Ça s'est très bien passé. Les séances n'étaient pas douloureuses, mais épuisantes. Je ne me suis pas rendu compte tout de suite que j'avais regagné du champ visuel », affirme la jeune femme. Amélie a davantage été alertée par de petits signes. « Je me connais moins, ou du moins je pouvais voir l'obstacle avant de me cogner... »

Ses récents examens sont pourtant formels : Amélie a bien récupéré 20 % de son champ de vision. Une bonne nouvelle qui change tout. « Je peux à nouveau conduire dans la journée. En 2016, j'étais totalement dépendante de ma maman. »

Celle qui avait dû laisser tomber son métier de peintre automobile, car jugée inapte au travail, va pouvoir reprendre du service. « Je suis redevenue apte », glisse avec un brin d'ironie celle qui a décidé de prendre un nouveau départ, début 2019, en s'installant avec son fils de 10 ans en Vendée.

Pour autant, les séances d'acupuncture restent nécessaires. Une semaine tous les six mois, sa maman (formée par l'acuponcteur suisse) s'en charge. Depuis peu, Amélie se rend également à Amboise, où une acuponctrice vient de suivre une formation auprès du spécialiste helvète. « C'est moins loin et mon cher aussi. Pour moi, c'est le seul traitement envisageable pour le moment. J'espère qu'un jour, on trouvera un remède contre cette maladie. »

A LA UNE LOCAL TOURS SANTÉ



**Pascaline MESNAGE**  
Journaliste, rédaction de Tours



Suivre @la\_nr\_pascaline

#### SES DERNIERS ARTICLES

- > [Décès d'Alain Irlandes, ex-directeur des expositions de la ville de Tours](#)
- > [Tours : deux coureurs tirés au sort pour participer aux JO de Paris en 2024](#)
- > [Le yoga prend l'air à la guinguette de Rochecorbon](#)

#### SUR LE MÊME SUJET



**Voir Ensemble accompagne les malvoyants**



**Cirque Medrano à Tours : des places gratuites ? Pas vraiment...**

**De multiples coups de fil malgré l'interdiction**